



## Critique du livre « La plus belle fille de la planète », par Rahel Frey

### Contenu

Chagrin d'amour – un mélange des sentiments désagréables que tout le monde connaît. Cette petite histoire montre de façon simple et vivante comment un adolescent éprouve et surmonte ces émotions.

Jour de rentrée scolaire. Jusqu'à ce point tout allait bien pour notre protagoniste, un jeune garçon d'environ douze ans, dont le nom est inconnu. Ce jour pourtant, sa vie change de façon dramatique. Pâquerette – la fille qu'il aime – n'est plus dans sa classe. Et comme si cela ne suffisait pas, un jour elle commence à s'intéresser aux garçons plus forts, grands et âgés. Par conséquent, le protagoniste passe par une douche écossaise : il se fâche et souffre de tristesse et de solitude. Cependant, personne ne peut le consoler, le moins ses parents qui ont eux-mêmes des problèmes conjugaux graves. Mais après quelque temps, heureusement, Pâquerette réalise qu'elle a commis une erreur et qu'elle aime toujours notre protagoniste. Tout finit alors par un happy end.

### Analyse

Le récit « La plus belle fille de la planète » est écrit dans un style assez simple. Les phrases sont généralement courtes (mais quand même précises et pertinentes) et alors bien compréhensibles pour les élèves du secondaire I. Le narrateur raconte l'histoire surtout au passé composé et à l'imparfait. En tant qu'enseignante on pourrait même utiliser des passages du livre pour une analyse de l'emploi de ces temps grammaticaux en classe. Voilà un de ces passages :

« Seulement, moi, Pâquerette n'est pas venue me voir.

Quand j'ai quitté l'hôpital, je n'étais pas en pleine forme à cause de ça.

J'ai senti le truc arriver gros comme une maison quand je suis retourné à l'école. Pâquerette était main dans la main avec un grand qui portait des tennis fluorescents, au milieu de la cour. » (Guéraud et Rébéna, 2008, p. 16).

En outre, le texte se caractérise par un langage très parlant et plein d'expressions jeunes. Voici des exemples :

« Je l'aime, ça veut dire mes yeux se transforment en feux d'artifice, ça veut dire j'ai le bout des doigts qui brûle, ça veut dire ma tête est une patinoire sur laquelle Pâquerette glisse sans jamais tomber. C'est comme ça. » (Guéraud et Rébéna, 2008, p. 4).

« [...] une bande de crétins dans la cour, [...] » (Guéraud et Rébéna, 2008, p. 9).

« Ça m'a fait quelque chose, comme une toupie dans le ventre. » (Guéraud et Rébéna, 2008, p. 16).

Les lecteurs avancés (avec un niveau linguistique élevé) peuvent sûrement profiter de ce langage métaphorique qui soutient l'imagination. Et en ce qui concerne les lecteurs débutants, notamment nos élèves : bien qu'ils ne comprennent pas toutes ces expressions, ils sont certainement capables de suivre l'histoire et de saisir les thèmes principaux. Ainsi les élèves apprennent qu'il ne s'agit pas de tout comprendre, mais de construire leur propre lecture à partir d'hypothèses, de leurs connaissances et des fragments de sens qu'ils ont trouvés dans le texte. (cf. Vignaud, p.6 et p.8).

Cette histoire racontée à la première personne, c'est-à-dire du point de vue d'un jeune garçon, traite d'un thème que tout le monde connaît et qui préoccupe surtout (mais pas seulement) les adolescents : l'amour et le chagrin d'amour. Chacun sait de par ses propres expériences combien le monde semble rose quand on est amoureux et combien ça fait mal quand une personne aimée s'éloigne et s'intéresse tout à coup à quelqu'un d'autre. Le texte part alors de notre vécu (et surtout de celui des jeunes). C'est en raison de cela et du choix de perspective qu'on peut facilement se mettre dans la peau du protagoniste. Ce récit possède donc un grand potentiel d'identification et propose des thématiques d'actualité qui font référence à la vie des jeunes. Ces aspects constituent des facteurs cruciaux de la littérature de jeunesse et motivent les élèves à lire (cf. Topf, p. 3).

En plus, les jeunes lecteurs remarquent qu'ils ne sont pas seuls avec leurs problèmes, que d'autres personnes ont connu des situations similaires. Cela peut éventuellement apporter du réconfort aux jeunes qui traversent peut-être une « période amoureuse » difficile (la puberté). Et aussi le tournant de l'histoire et le protagoniste qui s'engage toujours pour ses buts et qui reste fort, peuvent donner de l'espoir aux ados.

À part la thématique principale ce texte contient encore d'autres thèmes intéressants, notamment des conflits parentaux ou le sentiment d'être incompris que beaucoup d'ados éprouvent à l'âge de la puberté. En classe on pourrait également traiter ces thématiques importantes au lieu de parler de l'amour, puisque cela serait peut-être trop gênant pour la plupart des jeunes.

En tout cas, la façon d'aborder ce livre et ses thèmes joue un rôle essentiel. À mon avis, il s'agit de proposer des activités diverses pour soutenir la compréhension, comme par exemple la formulation de la suite de texte (cf. Vignaud, p.10) ou d'autres approches créatives, comme des mises en scène (cf. Rüger-Groth, p.13).

#### Commentaire personnel

Moi personnellement, j'ai choisi ce livre parce que le thème principal et les illustrations jolies m'ont attirée. En ce qui concerne les élèves du secondaire I, les dessins (qu'on peut trouver à chaque page) pourraient éventuellement provoquer des réactions ou attitudes négatives, puisqu'ils peuvent paraître assez enfantins. Néanmoins, je considère les images comme un bénéfice, car elles soutiennent beaucoup la compréhension. Ainsi une lecture de ce livre est possible pour tous les apprenants du secondaire I, même pour les élèves dits « faibles » (niveau C). En plus, cette lecture me semble vraiment réalisable en classe, car ce petit livre comprend seulement 39 pages. C'est pour toutes les raisons mentionnées que je recommande ce livre à tout le monde et que je pourrais très bien m'imaginer de le lire avec mes futurs élèves.

#### Bibliographie

Guéraud G. et Rébéna F. (2008). La plus belle fille de la planète. Toulouse : Editions Milan. Collection tranche de vie de Milan Poche Cadet

Rüger-Groth G. (2011). Les jeunes débutants à la découverte de la littérature. Französisch heute, Heft 1

Topf, S. (2009). Pour le plaisir de lire. Mit Littérature de jeunesse zum Lesen motivieren. Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch, 102/2009

Vignaud M.-F. (2002). Mosaïque de textes littéraires. Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch, 2/2002